

16°R

34980

**INFORMATION
ÉCONOMIE**

A. CAZORLA

A.-M. DRAI

SOUS-DÉVELOPPEMENT ET TIERS-MONDES

**UNE APPROCHE HISTORIQUE
ET THÉORIQUE**

VUIBERT

nc
33

INFORMATION - ÉCONOMIE

1484662

Collection dirigée par Jean Étienne

Professeur agrégé de sciences économiques et sociales

Antoine Cazorla

Professeur de Sciences économiques et sociales

Anne-Mary Draï

Professeur de Sciences économiques et sociales

avec la collaboration de

Jean-François Guillaume

SOUS-DÉVELOPPEMENT ET TIERS-MONDES

UNE APPROCHE HISTORIQUE
ET THÉORIQUE

1479824

16°R
34 980

VUIBERT

DL-26 11 1992-35367

INFORMATION - ÉCONOMIE

Collection dirigée par Jean Étienne

Professeur agrégé de sciences économiques et sociales

Anne-Mary Dizi

Professeur de Sciences
Économiques et Sociales

Antoine Cazorla

Professeur de Sciences
Économiques et Sociales

avec la collaboration de

Jean-François Guillaume

SOUS-DÉVELOPPEMENT ET TIERS-MONDES

UNE APPROCHE HISTORIQUE
ET THÉORIQUE

ISBN : 2-7117 - 8452-5

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Librairie Vuibert, octobre 1992

63, bd St-Germain

75005 Paris



Sommaire

Introduction 9

PREMIÈRE PARTIE

UNITÉ DU SOUS-DÉVELOPPEMENT ET DIVERSITÉ DES TIERS MONDES

**Chapitre 1. Le sous-développement : des interprétations
théoriques divergentes** 15

I. Théories et aspects internes du sous-développement 15

1. L'analyse libérale : le sous-développement n'est pas
un phénomène spécifique, c'est un retard de déve-
loppement. 16

2. Le courant de « l'économie du développement » : une
analyse propre aux économies sous-développées 21

3. L'analyse marxiste : logique capitaliste et sous-
développement 26

II. Théories du développement et échanges internationaux 31

1. La théorie libérale : le commerce international est
un moyen d'assurer le développement. 31

2. L'analyse structuraliste : le commerce international,
facteur d'appauvrissement 35

3. L'analyse « néo-marxiste-tiers-mondiste » : la néces-
sité d'une rupture avec le marché mondial 37

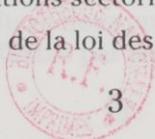
**Chapitre 2. De l'unité à l'hétérogénéité croissante des
appareils productifs** 41

I. Une tendance générale au recul de l'agriculture et à
l'essor de l'industrie, mais des situations contrastées 42

1. L'accroissement de la part de l'industrie dans le PIB .. 42

2. L'évolution de la structure de la population active
traduit les mutations sectorielles. 44

3. Une vérification de la loi des trois secteurs ? 46



II. Une croissance générale du secteur tertiaire mais des modalités de développement différentes	47
1. La production et l'emploi dans les services	47
2. La croissance du secteur tertiaire et l'infirmité de la loi des trois secteurs	48
3. Le secteur informel : pauvreté ou dynamisme économique selon les pays	49
III. Un dynamisme des exportations de produits manufacturés mais des situations de plus en plus différenciées	52
1. Le tiers monde exporte des produits manufacturés. ..	52
2. Un dynamisme exportateur très différencié	53
Chapitre 3. Une situation démographique originale de plus en plus différenciée	57
I. Le sous-développement et le problème démographique ..	58
1. Les mécanismes de la croissance démographique.....	59
2. L'évolution des analyses démographiques : la vision pessimiste et sa remise en cause.....	63
II. Un ralentissement démographique inégal selon les régions du monde	67
1. Des signes de ralentissement de la croissance démographique	67
2. Mais la population va continuer de croître... ..	69
Chapitre 4. Du tiers monde aux tiers mondes	73
I. L'éclatement du tiers monde : « pays moins avancés », « nouveaux pays industriels », « exportateurs de pétrole »... ..	74
II. Le classement selon le niveau de revenu de la Banque mondiale : où s'arrête le tiers monde ?.....	76
III. Une classification différente selon le niveau de développement humain.....	79
IV. Le tiers monde introuvable ?.....	82

DEUXIÈME PARTIE

VOIES ET IMPASSES DES POLITIQUES DE DÉVELOPPEMENT

Chapitre 1. Les politiques d'industrialisation mises en œuvre

- I. Le débat théorique des années 50 : quelles politiques d'industrialisation ? 92
 - 1. La critique des théories néo-classique et keynésienne 92
 - 2. La nécessité d'une politique de développement 92
 - 3. Quelles branches industrielles privilégier ? 94
- II. La généralisation des politiques de substitution d'importations (ISI) dans les années 50 95
 - 1. La stratégie de substitution d'importations comme moyen de réaliser une industrialisation du tiers monde 95
 - 2. La croissance de la production de biens de consommation a été rapide, mais les contre-performances de l'ISI se sont progressivement accrues. 97
 - 3. L'interprétation libérale des limites de l'ISI 98
 - 4. Le pessimisme de l'école de la dépendance 100
- III. Des politiques de développement plus divergentes dans la deuxième moitié des années 60 103
 - 1. La promotion des exportations non traditionnelles 104
 - 2. Les « industries industrialisantes » : la soviétisation des politiques de développement 104
 - 3. La politique de substitution d'exportations et l'intégration à l'économie mondiale 107

Chapitre 2. Les déséquilibres des politiques d'industrialisation : les critiques libérales 111

- I. Clientélisme et corruption 112
- II. Une croissance accélérée du secteur public 114
 - 1. Le nombre d'entreprises publiques a fortement augmenté 115
 - 2. La croissance du secteur public a été de moins en moins contrôlable par les pouvoirs publics. 115

III. Pour les libéraux, l'excès d'État ne peut que conduire à la crise économique et financière.	117
1. L'entreprise est vouée à une moindre efficacité quand elle est publique.	117
2. Les entreprises publiques ont ainsi contribué à un déficit structurel du budget de l'État.	118
3. Ce déficit structurel du budget de l'État a nourri des tensions inflationnistes permanentes.	119
Chapitre 3. Les déséquilibres des politiques d'industrialisation : la critique réformiste	123
I. L'analyse critique des politiques agricoles	123
1. Les « révolutions vertes »	124
2. Les inégalités foncières freinent la croissance de la production agricole dans les pays qui ont expérimenté les « révolutions vertes ».	125
3. Les effets positifs des réformes agraires et des politiques agricoles favorables aux petits paysans : l'exemple de l'Asie	127
II. La persistance de la pauvreté rurale a accéléré une urbanisation explosive	129
1. Pauvreté rurale et urbanisation accélérée	129
2. La « bidonvillisation » des villes du tiers monde	131
3. Urbanisation et développement	133
III. Les voies d'un développement mieux orienté vers le facteur humain	134
1. Une autre approche du développement	134
2. La priorité aux besoins essentiels	135
3. Un « développement participatif »	136
4. Le bilan des stratégies réformistes	138

TROISIÈME PARTIE

LE TOURNANT DU RÉÉQUILIBRAGE : DES POLITIQUES MOINS DIFFÉRENCIÉES MAIS UNE DIVERSITÉ PLUS MARQUÉE

Chapitre 1. Les années 70 : le tiers monde à l'écart de la crise ?	143
I. Le tiers monde à l'écart de la crise ?	144
1. Une décennie plutôt favorable au niveau de la croissance	144
2. Un contexte favorable pour les exportateurs de matières premières	146
3. Un nouveau contexte financier favorable à l'endettement du tiers monde	147
II. La montée des déséquilibres	152
1. Des réactions différenciées du tiers monde non exportateur de pétrole face au choc pétrolier	152
2. La fuite en avant dans l'endettement	153
3. Même pour les pays pétroliers, l'enrichissement a été une source de fragilité pour les économies pétrolières.	155
 Chapitre 2. Le tournant des années 80 et la généralisation des stratégies libérales de développement	 159
I. Les chocs externes de la fin des années 70	160
1. Un commerce mondial peu favorable aux pays du tiers monde	160
2. Un contexte financier plus défavorable au tiers monde	162
3. De la crise d'endettement à la crise économique	165
II. Les contraintes imposées par les organisations internationales : programmes de stabilisation et plans d'ajustement structurels	166
1. Les plans de stabilisation à la recherche de l'équilibre financier	166
2. Les plans d'ajustement structurels (PAS) : l'orientation libérale des modèles de développement	169

III. Un bilan fortement différencié des politiques d'ajustement	172
1. Le rééquilibrage de la balance des paiements courants est inégal	172
2. La croissance des pays du Sud est plus contrastée. ...	175
3. Les politiques d'ajustement ont eu un coût social élevé.	178
4. Un réajustement inachevé	180
<i>Conclusion</i>	185
<i>Bibliographie</i>	189
<i>Index</i>	191

— Introduction —

Malgré l'abondance de la littérature spécifique au sous-développement depuis la Seconde Guerre mondiale, on constate aujourd'hui l'existence d'une multiplicité de termes pour désigner les pays concernés par ce phénomène. Les nombreuses expressions utilisées mettent l'accent d'une manière implicite sur des aspects particuliers censés caractériser ces pays.

L'expression la plus connue est celle de « **tiers monde** », forgée par Alfred Sauvy en 1952. Alors qu'à l'origine le but était simplement d'évoquer les problèmes des pays pauvres en les comparant à ceux du tiers état de la France d'Ancien Régime, la notion de « tiers monde » a rapidement pris une portée géopolitique. Il s'agissait de désigner un groupe de pays s'opposant tout à la fois aux pays capitalistes et aux pays socialistes. Une troisième voie était recherchée, fondée sur le non-alignement (conférence de Bandung en avril 1955) : indépendance politique et développement économique étaient ainsi étroitement associés.

D'autres expressions fort utilisées font implicitement référence à des conceptions théoriques, essentiellement économiques, du sous-développement. Les expressions « **pays sous-développés** » ou « **pays en développement** » renvoient à l'idée d'un retard qui se comblerait progressivement. La « **périphérie** » est également une formulation ayant connu un certain succès : utilisée par Raul Prebisch dès 1950, cette expression se réfère à l'idée d'une domination d'un « centre » développé qui exploite la périphérie au sein du système capitaliste mondial, notamment par l'échange international.

Plus récemment, depuis le premier choc pétrolier, des termes géographiques, « **Nord** » et « **Sud** », ont été utilisés pour désigner les partenaires d'un « dialogue » pour un « nouvel ordre économique international ». Aujourd'hui, l'expression « Sud » est, elle aussi, utilisée fréquemment et sans référence particulière au dialogue Nord-Sud.

Cette liste de termes n'est pas exhaustive : pays non industrialisés, pays arriérés, pays dominés, nations prolétaires... Tous ces concepts, différents quant à leurs fondements et pourtant synonymes en apparence, attestent l'ambiguïté de la notion de sous-développement et la difficulté à la définir. Cependant, ils renvoient tous à l'idée d'un groupe relativement homogène de pays dont les caractéristiques et la situation s'écartent de celles des pays aujourd'hui développés.

De nombreux ouvrages analysent le sous-développement à partir de ses traits dominants, créant ainsi une sorte de modèle, un archétype du pays en développement : stagnation économique, démographie galopante... « *Cette manière de percevoir la réalité du sous-développement n'est-elle pas aujourd'hui un obstacle à la compréhension de la complexité de ses contradictions ?* »⁽¹⁾

L'objectif de la première partie est de cerner la notion de sous-développement. Les interprétations théoriques du sous-développement (chapitre 1) sont différentes, mais elles ont en commun l'idée d'un tiers monde homogène. Chaque courant de pensée a du mal à rendre compte des évolutions différenciées qu'a connues le tiers monde, tant au niveau économique (chapitre 2) que démographique (chapitre 3). L'hétérogénéité du sous-développement rend problématique la définition même de ce phénomène. C'est particulièrement vrai pour les organisations internationales qui classent pourtant les pays en fonction d'un indicateur de développement (chapitre 4). Le sous-développement est en fin de compte un concept mouvant dont le contenu s'est modifié avec le temps.

La deuxième partie présente les stratégies du développement d'un point de vue à la fois théorique et historique. Elle apporte ainsi des éléments d'explication à la diversité des types d'industrialisation dans le tiers monde (chapitre 1). Malgré des performances économiques non négligeables, l'industrialisation du tiers monde s'est accompagnée de déséquilibres importants. Les libéraux ont critiqué avec virulence l'intervention excessive de l'État (chapitre 2), alors que le courant « réformiste » a mis

(1) Y. Lacoste, *Unités et diversités du tiers monde*, Maspero, 1980, t. I, chap. 1.

l'accent sur la persistance de la pauvreté et l'insatisfaction des besoins essentiels (chapitre 3). Ces déséquilibres ne pouvaient que s'accroître avec le déclenchement de la crise de 1973.

La situation du tiers monde depuis le premier choc pétrolier fait l'objet de la dernière partie. Contre toute attente, en raison d'un contexte international particulièrement original (au niveau commercial et financier), le tiers monde est resté relativement à l'écart de la dépression économique de la décennie 70. Les déséquilibres ont été surmontés, mais au prix d'un endettement croissant (chapitre 1). A partir de 1982, les difficultés de remboursement de la dette marquent l'entrée véritable du tiers monde dans la crise. Les ajustements nécessaires et imposés par les organisations internationales (FMI, Banque mondiale) vont se traduire par un ralentissement de la croissance aux conséquences souvent dramatiques. Cependant, compte tenu de la diversité des économies, les contraintes de l'ajustement peuvent déboucher sur des difficultés qui, selon les situations, vont être plus ou moins rapidement surmontées. Il faut désormais parler des crises du tiers monde (chapitre 2).

Chapitre 1

— Le sous-développement :
des interprétations théoriques

Première partie

Unité du sous-développement et diversité des tiers mondes

1. Théories et aspects internes du sous-développement

Il est possible de distinguer les trois grands types d'interprétation du sous-développement. L'analyse théorique considère qu'il s'agit essentiellement d'un retard de développement. Cette thèse est critiquée par les « théoriciens du développement », pour qui, à la suite de contact avec les pays industrialisés, les structures économiques et sociales des pays sous-développés se sont transformées, provoquant ainsi des « crises de développement ». Les théoriciens du développement ont également pu faire leur pendant aux « plus tôt » les caractéristiques du sous-développement doivent être prises en relation avec l'évolution interne du capitalisme.

Première partie

Unité du sous-développement
et diversité des tiers mondes

Chapitre 1

— Le sous-développement : des interprétations théoriques divergentes —

Une impressionnante littérature est consacrée aux théories du développement, et présenter ces dernières en quelques pages est un exercice difficile. Le but de ce chapitre n'est pas d'exposer toutes les théories mais seulement les grands clivages qui les séparent. On a ainsi été amené à privilégier la distinction entre les aspects internes et externes du sous-développement.

I. Théories et aspects internes du sous-développement

Il est possible de distinguer trois grands types d'interprétation du sous-développement. L'analyse libérale considère qu'il s'agit essentiellement d'un retard de développement. Cette vision est critiquée par les « économistes du développement » : pour eux, à la suite du contact avec les pays industrialisés, les structures économiques et sociales des pays sous-développés se sont transformées, provoquant ainsi des « cercles vicieux » du sous-développement. L'analyse marxiste ne désavoue pas l'analyse précédente mais va plus loin : les caractéristiques du sous-développement doivent être mises en relation avec l'expansion internationale du capitalisme.

Malgré les interprétations différentes, toutes les analyses, dans les années 50, ont en commun de considérer le tiers monde comme un ensemble homogène dont la spécificité est de ne pas être « développé ». Implicitement, les théories mettent ainsi en relief une certaine unité du tiers monde.

1. L'analyse libérale : le sous-développement n'est pas un phénomène spécifique, c'est un retard de développement.

Le sous-développement est ici considéré comme une étape dans l'histoire de certaines sociétés. Les pays en développement sont en retard par rapport aux pays aujourd'hui développés. L'analyse libérale du sous-développement repose sur la théorie des « étapes de la croissance économique » et la théorie des échanges internationaux ⁽¹⁾, sans pour autant écarter les problèmes socio-culturels. La conclusion est optimiste : le retard se comblera avec le temps.

1.1. Le modèle de Rostow : une vision linéaire du développement

Les étapes de la croissance

Élaboré au cours des années 50 et publié en 1960, le modèle de Rostow constitue un modèle de référence auquel se rattachent implicitement de nombreux travaux théoriques. Le développement relève d'un processus historique universel passant par le chemin unique de la croissance et ponctué par des étapes qui sont des points de passage obligatoires : « *On peut dire de toutes les sociétés qu'elles passent par l'une des cinq étapes suivantes : la société traditionnelle, les conditions préalables du démarrage, le démarrage, le progrès vers la maturité, et l'ère de consommation de masse* ⁽²⁾. »

La société traditionnelle est caractérisée par la stagnation de la productivité. En conséquence, les ressources consacrées à l'agriculture sont importantes : la civilisation est agricole. La structure sociale est rigide et hiérarchisée : les possibilités de mobilité sociale sont réduites. Les liens de famille et le clan sont

(1) Les aspects internationaux sont présentés dans la section suivante.

(2) W. W. Rostow, *les Étapes de la croissance économique*, Seuil, 1963.

les piliers de l'organisation sociale. Au niveau politique, le centre de gravité du pouvoir se situe au niveau local ou régional : il n'y a pas de véritable État central ni d'État-nation.

Dans l'étape des **conditions préalables du démarrage**, l'idée de progrès et les comportements qui lui sont associés se diffusent. L'instruction s'étend et s'adapte aux besoins de l'activité économique moderne. L'esprit d'entreprise se développe et, avec lui, l'épargne et l'investissement ainsi que les échanges intérieurs et internationaux. Le développement de l'agriculture est essentiel pour nourrir une population croissante, accroître les exportations et obtenir ainsi les devises nécessaires aux importations de biens d'équipement. La croissance agricole assure également à l'industrie débouchés et capitaux. Un État centralisé se forme et joue un rôle décisif en s'opposant aux pouvoirs régionaux traditionnels ou au pouvoir colonial ; il développe les infrastructures de transport et de communication nécessaires à la croissance. Cependant, le rythme de ces transformations est modéré, la société traditionnelle recule avec lenteur.

Le démarrage (ou « take-off ») « est la période pendant laquelle la société finit par renverser les obstacles et les barrages qui s'opposaient à sa croissance régulière » (Rostow). Les facteurs de progrès dominent désormais la société. Trois conditions permettent la réalisation du démarrage qui va s'étaler sur une période de vingt ans :

- une élévation du taux d'investissement de moins de 5 % du PNB à plus de 10 % qui doit permettre une croissance de la production réelle par habitant malgré une forte pression démographique ;

- la création d'un ou de plusieurs secteurs industriels jouant un rôle d'entraînement important du fait de leur croissance élevée ;

- l'existence ou la mise en place d'un « appareil politique, social et institutionnel » qui facilite la poursuite de la croissance. Rostow insiste notamment sur le rôle de l'État dans la mobilisation des capitaux nécessaires à l'industrialisation : importations de capitaux en provenance des pays développés et constitution d'un système bancaire permettant le drainage de l'épargne.

La marche vers la maturité est « l'étape au cours de laquelle l'économie prouve qu'elle est en mesure d'aller au-delà des industries qui l'ont fait démarrer à l'origine... » Les techniques modernes s'étendent à tous les secteurs de l'économie. Les structures de l'appareil productif se modifient : l'industrie lourde et le secteur des biens d'équipement se développent. La maturité est atteinte une soixantaine d'années après le début du « démarrage ».

L'ère de la consommation de masse est celle où la production de biens de consommation durables et les services deviennent les principaux secteurs de l'économie.

Le sous-développement : un retard de développement

En fait, Rostow porte son attention sur le processus de développement lui-même, tel qu'il s'est déroulé dans les pays à économie de marché aujourd'hui industrialisés. Reflétant une approche du développement qui prévaut encore largement aujourd'hui, la croissance est assimilée au développement et « les étapes de la croissance » sont en réalité les étapes du développement.

Selon le schéma général de l'évolution des sociétés proposé par Rostow, les pays en voie de développement se trouvent, pour la plupart, dans la deuxième et la troisième étape. « *Il est utile, et en même temps à peu près exact, de considérer que l'expansion actuellement constatée en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique latine, rappelle les étapes des conditions préalables et du démarrage par lesquelles sont passées d'autres sociétés à la fin du XVIII^e, au XIX^e et au début du XX^e siècle* ⁽³⁾. »

Pourquoi le sous-développement ? La réponse est simple : parce que la diffusion du progrès économique n'a pas eu le temps de se réaliser dans tous les pays. Les pays du tiers monde, n'ayant pas encore réuni toutes les conditions nécessaires à la croissance, sont attardés sur le chemin du développement. Certains obstacles, essentiellement économiques et socio-culturels, freinent le développement, mais l'analyse est optimiste.

(3) W. W. Rostow, *les Étapes de la croissance économique*, Seuil, 1963, p. 210.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.